

## La Grande Guerre s'est (aussi) gagnée à l'arrière

Hubert Bonin étudie la place de l'Etat dans la production entre 1914 et 1919, modèle d'économie mixte.

LE MONDE | 22.03.2018 à 07h15 | Par Antoine Reverchon (/journaliste/antoine-reverchon/)

---

*La France en guerre économique (1914-1919)*, d'Hubert Bonin, Droz, 522 p., 69 €.

---



Dans l'avalanche de livres, études et colloques suscitée par le centenaire de la première guerre mondiale, on compte beaucoup de travaux sur tel ou tel aspect économique ou technique du conflit qui qualifient celui-ci de « *première guerre industrielle* ». On a l'image des millions d'obus tirés par des milliers de canons à Verdun, du travail des femmes dans les usines de munitions, des camions de la « voie sacrée », des tanks de la victoire finale... Et aussi des « profiteurs de guerre », de « *l'impérialisme stade suprême du capitalisme* » (Lénine, 1916)... Hubert Bonin aborde tout cela et bien plus dans *La France en guerre économique*, après des années d'exploration systématique des archives des ministères, de l'armée, mais aussi des entreprises, livrant un tableau encyclopédique bardé de tableaux récapitulant jusqu'aux commandes de bretelles des pantalons des poilus.

## **L'économie tout entière mobilisée**

Car la guerre s'est gagnée autant à l'arrière qu'au front, qui dévore insatiablement non seulement les hommes, mais aussi les munitions, les armes, les vêtements, les véhicules, les aliments... Hubert Bonin dresse le portrait d'une économie – industrie, agriculture, transport, banque, administration – tout entière mobilisée pour satisfaire les besoins de la défense de la patrie. Le 20 septembre 1914, alors que, avant-guerre, l'économie française se caractérisait par un libéralisme assumé et la faiblesse de l'Etat, le gouvernement replié à Bordeaux, inquiet de la baisse des stocks d'obus à l'issue de la bataille de la Marne, convoque le Comité des forges (les sidérurgistes Schneider, de Wendel, Saint-Chamond...), les patrons de Renault, des compagnies ferroviaires et des banques.

On a compris que la guerre durerait. Dès lors se construit une économie mixte organisée par régions et par filières autour de grandes entreprises pivots dirigeant une cascade de sous-traitants, pour satisfaire aux demandes erratiques et angoissées de l'armée, tandis qu'une nuée de fonctionnaires établissent les normes, passent les marchés, contrôlent le recrutement de la main-d'œuvre, vérifient la qualité de la production et l'usage des prêts de l'Etat. Si, pour s'assurer que les industriels investissent massivement et innovent, les prix sont attractifs, l'auteur montre que les délais sans cesse raccourcis, le respect des normes, le contrôle financier – devenu vigilant avec la loi de juillet 1916 surtaxant les « profits de guerre » – ne permettent pas de conclure à un enrichissement des capitalistes pendant que les prolétaires mourraient au front : 500 000 ouvriers professionnels seront même démobilisés pour servir la production, malgré les protestations de l'armée saignée à blanc.

## **Retour à l'économie civile**

C'est par cette coopération entre hauts fonctionnaires, officiers, ingénieurs et entrepreneurs que se sont façonnés les compétences, les comportements, les innovations, les organisations du travail, les régulations sociales, techniques et financières qui ne se déploieront réellement en France qu'après 1945 pour mener le pays aux « trente glorieuses ». Car dès 1919, une fois honorés les derniers contrats publics et organisé le retour à l'économie civile, chacun reprendra ses habitudes d'avant-guerre, l'Etat se recroquevillant sur ses tâches régaliennes et les entreprises affrontant la concurrence mondiale. Jusqu'à ce que le choc de la crise de 1929, puis celui de la défaite de 1940 ne convainquent les élites françaises que l'expérience d'économie administrée de 1914 à 1919 pouvait être un modèle durable. Mais c'est une autre histoire.

**Lire également : Trois livres pour réinventer la Grande Guerre** ([livres/article/2013/09/26/reinventer-la-grande-guerre\\_3485282\\_3260.html](https://livres/article/2013/09/26/reinventer-la-grande-guerre_3485282_3260.html))